Chapitre 58 : Tome 5. Aimer c'est vivre. Partie 11

Par Beauvais

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Dans la chambre de Ron, malgré l'heure plutôt matinale, Molly et Ginny s'affairaient déjà. Madame Weasley adressa un sourire chaleureux à Rogue lorsqu'il franchit le seuil :

- Severus ! Quelle joie de te voir parmi nous ! Je t'en prie, fais entendre raison à Ron. Dans sa situation, il est impératif qu'il se nourrisse convenablement. Ginny et moi-même avons beau insister, il reste sourd à nos recommandations !

- Maman, qu'est-ce que raconte ?!

Rogue aurait vraisemblablement éprouvé une certaine satisfaction s'il avait perçu de la colère ou de l'irritation dans la voix de Weasley. Cela aurait laissé présager que Ron retrouvait progressivement ses esprits après les épreuves qu'il avait endurées. Hélas, le ton de Ron, tout comme l'expression de son visage, demeuraient dénués de la moindre émotion.

- Je connais bien le régime alimentaire spécial pour les personnes enceintes. Là-bas..., il déglutit et montra de la tête une direction incertaine, ils m'ont tout parfaitement expliqué. Mais ce n'est pas ma faute si je n'ai pas du tout envie de manger...

- Tu dois te secouer, dit Molly sur un ton de réprimande.

- D'accord, maman, Ron étouffa un soupir, je vais essayer…

- Molly, puis-je te parler une minute ? ne put s'empêcher de demander Rogue.

Dès que Madame Weasley le rejoignit à contrecœur dans le couloir, il s'appuya contre le chambranle et dit :

- Essaie de ne pas mettre autant de pression sur lui. Tu n'as aucune idée de ce qu'il a traversé.

Les yeux de Molly s'embuèrent de larmes :

- Penses-tu que je ne saisis pas l'ampleur des épreuves qu'a traversées mon fils ? Sa main droite est mutilée. Maintenant, il sera à peine capable de lancer des sorts. Et il est peu probable qu'il retourne au travail. Et ils l'ont aussi contraint... à une grossesse. Je soupçonne que cela a été accompli par la violence..., elle essuya rapidement ses joues ses joues humides du revers de la main, mais nous nous en sortirons... Nous le soutiendrons tous...

- La conduite la plus judicieuse à présent serait de lui accorder un moment pour recouvrer sa sérénité. Il a traversé l'enfer, prononça doucement Rogue, sachant que ses paroles tomberaient probablement sur un terrain fertile, ne le brusquez pas.

La voix de Molly résonna avec une fermeté métallique :

- Nous te sommes tous profondément reconnaissants, Severus, mais une mère connaît mieux que quiconque les besoins de son enfant. Ne prétends pas me dicter la manière d'apaiser la souffrance de mon fils. Tu ferais mieux de te préoccuper davantage de Harry. Lui aussi, le malheureux, a traversé des épreuves particulièrement douloureuses.

Severus dut se contenir pour éviter une réplique sarcastique. Molly Weasley l'agaçait parfois au plus haut point avec son assurance démesurée et son obstination à ignorer l'avis d'autrui. Elle avait néanmoins raison sur un aspect : il avait encore délaissé Harry pour venir en aide aux autres.

- J'aimerais parler à Ron seul à seul pendant quelques minutes. Est-ce que tu le permettras ?

Le visage habituellement bon enfant de Molly se mua en un masque prédateur.

- Vas-tu lui annoncer la nouvelle que cette racaille de meurtrière a finalement repris ses esprits ?

Severus songea fugacement que Robbins avait fait preuve de discernement en assignant des gardes à l'entrée de la chambre d'Hermione.

- Oui, elle a été sortie d'un coma magique il y a une heure et demie.

- J'espère qu'elle sera condamnée au Baiser du Détraqueur ! s'exclama Molly avec colère. Cette salope a ruiné la vie de Ronnie et ne mérite rien d'autre que la mort.

- Cela dépendra du tribunal, répondit Rogue. Cependant, si tu te calmes et réfléchis un peu, tu comprendras qu'un baiser de Détraqueur est une punition trop clémente pour eux. Ceux qui n'ont plus d'âme ne souffrent pas. Ils ne ressentent plus rien du tout. Personnellement, je plaiderai devant le tribunal en faveur de la réclusion à perpétuité, sans droit à l'amnistie. C'est ce qui avait été fait pour Grindelwald. Maintenant, si tu veux bien m'excuser, je dois annoncer la nouvelle à Ron. Ensuite, je suivrai ton conseil et retournerai auprès de Harry et des enfants.

***

Voyant que Rogue était revenu seul, Ginny quitta la pièce sans plus tarder.

- C'est plus facile avec Ginny qu'avec maman, dit doucement Ron. Je ne lui ai pas raconté grand-chose, mais elle semble tout comprendre d'elle-même. Elle ne me prend pas en pitié. Elle compatit tout simplement. C'est étrange...

Un sourire effleura ses lèvres, sans monter jusqu'aux yeux.

- Ce sont des sentiments en apparence similaires, mais si différents sur le fond. Parfois, la pitié me donne envie de sauter par la fenêtre, si seulement il y en avait une ici... Et la compassion... C'est... Je ne sais pas, moins intrusif, en quelque sorte.

Puis il demanda sans aucune transition :

- J'ai entendu dire par les guérisseurs que Drago avait récupéré son fils ?

Si la fatigue ne l'avait pas accablé, Severus aurait vraisemblablement tenté de divertir Ron en lui narrant les circonstances de cet acte héroïque, qui avait permis à Drago de retrouver son enfant. Cependant, il se contenta de plaisanter :

- Oui, Lucius et moi, comme au bon vieux temps, nous avons attaqué des Moldus innocents.

- Je suis heureux pour Drago, dit Ron sans sourire. Il désirait tant cet enfant et l'attendait vraiment avec impatience. C'est probablement formidable quand on désire qu'un enfant naisse, ajouta-t-il très doucement. Moi, je n'en veux pas, mais personne ne me demande mon avis.

Severus ne savait que dire. Il se sentait d'avance désolé pour ce bébé, conçu dans des circonstances aussi terribles. Il y eut une pause gênante.

- Est-ce qu'elle a repris ses esprits ? demanda finalement Ron d'un ton terne, sans regarder Rogue.

- Oui, acquiesça Rogue, il y a environ une heure.

- Sera-t-elle jugée ?

- S'ils la trouvent saine d'esprit, répondit calmement Rogue.

- Et avant cela, ils m'interrogeront, la voix de Ron tremblait, et tout le monde découvrira que ma propre femme m'a violé. Il regarda Rogue droit dans les yeux. Cela ne doit pas arriver !

- Ne souhaitez-vous pas que justice soit faite, Ronald ? demanda Severus.

Il frissonna intérieurement devant le désespoir qui transparaissait dans le regard de Weasley.

- Je ne veux pas de cette honte ! murmura Ron à peine audible. Je ne pourrai pas supporter ça. S'il vous plaît, faites tout ce que vous pouvez pour l'éviter.

Rogue lui toucha l'épaule :

- J'essayerai, Ron. Vous n'avez rien à craindre. Je ferai tout mon possible pour que ni

vous ni les autres prisonniers ne souffriez de cette publicité pendant le procès.

***

Severus réalisa avec dépit, que son souhait de dédier davantage de temps à Harry et aux enfants demeurait illusoire. La réalité était tout autre : les événements se succédaient à un rythme effréné, exigeant sa présence incessante, qu'il le désirait ou non. Au crédit d'Harry, il ne reprocha jamais à son mari le peu de temps qu'ils passaient ensemble. Au contraire, il fit tout son possible pour que Rogue puisse se reposer et se détendre, ne serait-ce qu'un peu.

- Toi et moi, nous avons toute la vie devant nous ! sourit-il lorsque Severus fut à nouveau tourmenté par sa conscience. Je sais parfaitement combien de personnes ont encore besoin de ton aide. L'essentiel pour moi, c'est que tu ailles bien et qu'il ne nous arrive rien de mal maintenant.

Dans de tels moments, Severus ne pouvait que remercier la Providence d'avoir trouvé le courage, plusieurs années plus tôt, de répondre aux sentiments de Harry.

***

Les vastes connexions de Shacklebolt dans le monde moldu lui permirent d'identifier aisément un psychiatre compétent pour évaluer Hermione et formuler un avis objectif sur son état psychologique. À peine sept jours plus tard, le spécialiste mandaté rendit un diagnostic fort décevant pour de nombreux sorciers en quête de justice : la schizophrénie paranoïde. Ayant étudié plusieurs traités scientifiques rigoureux consacrés à ce trouble mental, Rogue saisit l'origine des mutations soudaines et profondes de la personnalité d'Hermione, de sa cruauté débridée et de son inclination aux déviances sexuelles.

Le lendemain de sa sortie du coma magique, son état connut une aggravation notable. Elle se plongea entièrement dans l'univers qu'elle avait façonné ne répondant désormais qu'au nom de Winslow. Elle consacra des journées entieres à griffonner, dans le carnet mis à sa disposition, des plans pour la construction de deux autres camps.

Rogue présumait que la dégradation de son état pouvait être attribuée à la séance de Légilimencie qu'il avait conduite à la requête de Shacklebolt. Cette intervention visait à extraire des informations concernant les enfants vendus à des familles moldues, ainsi que les numéros des comptes dans les banques suisses où Hermione conservait ses avoirs. Au terme d'une exploration méticuleuse de son esprit, Rogue finit par découvrir l'objet de ses recherches : un coffre-fort dissimulé dans un appartement moldu loué sous le pseudonyme d'Hélène Thompson. Le code permettant son ouverture se composait des initiales et des dates de naissance des parents d'Hermione.

Quelques heures s'écoulèrent avant que les Aurors, dépêchés pour inspecter minutieusement l'appartement, ne reviennent munis de plusieurs épais carnets visiblement usagés. À leur grande surprise, les pages de ces documents ne renfermaient aucune écriture.

- Elle a vraiment tout détruit ? demanda Kingsley avec horreur, en regardant les feuilles de papier immaculées.

- Alors il aurait été beaucoup plus facile de détruire les cahiers, sourit Rogue. Je pense que le sortilège des plus simple détruira la protection placée par Hermione, et nous aurons accès à toutes les données.

Il toucha l'une des pages avec sa baguette et prononça

- Montre-toi !

Des données et des annotations commencèrent promptement à remplir les pages. Fort heureusement, l'état psychologique altéré d'Hermione n'entama en rien sa passion pour la classification et l'agencement méthodique des informations. Pour chaque nouveau-né du camp, une fiche était établie, consignant avec précision les renseignements relatifs au cracmol ou au sorcier ayant donné la vie à l'enfant, sa famille d'accueil moldue, ainsi que le montant versé par les parents adoptifs pour l'acquisition de l'enfant.

Kingsley exhala brusquement, stupéfait par le contenu des cahiers.

- Par Merlin, le nombre d'enfants recensés ici est considérable ! Nous serions incapables de gérer un tel volume, même en y consacrant une année entière !

- Pensez-vous qu'en l'espace d'une semaine seulement, vous seriez en mesure d'accorder une interview triomphale à la Gazette du Sorcier ? rétorqua Rogue d'un ton acerbe. J'ignore ce que vous escomptiez personnellement, mais il nous reste encore une tâche considérable à accomplir. Près de trois cents anciens détenus demeurent à l'hôpital Sainte Mangouste. Les autres, principalement ceux disposant d'un entourage familial, ont regagné leurs foyers, mais nécessitent toujours une surveillance étroite. Le psychiatre qui a examiné Hermione, à ma requête, m'a livré un véritable exposé sur ce qu'il nomme le syndrome post-traumatique. Il s'avère que c'est une affection redoutable. Dans le meilleur des cas, elle engendre des cauchemars, et dans le pire, une dépression profonde pouvant mener au suicide. Le plus troublant est, que je connais ce phénomène par expérience directe. Harry était en proie à des cauchemars durant des années, et au lieu d'analyser en profondeur ce qui lui arrivait, je me contentais de lui administrer une potion de sommeil sans rêve.

Severus réprima un lourd soupir :

- Je suis convaincu que la majorité des anciens élèves de Poudlard présentaient des symptômes analogues. Il apparaît qu'ils n'ont pas bénéficié d'une prise en charge adéquate !

Shacklebolt fronça les sourcils avec scepticisme :

- Tu ne trouves pas que tu exagères un peu ? Tout le monde, rien que ça !

- J'ai collaboré étroitement avec ces jeunes gens durant l'année précédant l'affrontement

final, et je puis t'assurer qu'ils avaient d'innombrables motifs de développer ce syndrome post-traumatique. La présence des Carrow en tant qu'enseignants constituait à elle seule une source considérable de traumatismes. Ajoute à cela l'angoisse permanente pour les parents, la fratrie demeurée au foyer, ou les camarades nés-moldus désormais hors-la-loi. Les salles de classe se vidaient progressivement après chaque période de congés... Même mes Serpentards, pourtant réputés privilégiés, éprouvaient alors un profond malaise, sans évoquer le ressenti des autres élèves...

Shacklebolt se gratta la tête pensivement :

- Parfois, il me semble que, comparés aux Moldus, nous vivons au Moyen Âge.

- À certains égards, c'est indéniable, mais en dépit de leur technologie avancée, ce sont nous, les sorciers, qui avons offert au monde une lueur d'espoir pour sa survie, répondit Rogue avec un rire amer.

Kingsley secoua la tête :

- Si seulement ils pouvaient apprécier ce cadeau à sa juste valeur ! Tu sais, je n'ai rien contre les Moldus, mais après tout ce qui s'est passé, pour être honnête, je ne sais plus à quoi m'attendre de leur part.

***

Un mois s'écoula, marquant la conclusion du procès de Gregston, des commandants et des gardes du camp. Le Premier ministre honora son engagement. Suite à "l'application de la peine capitale", l'ensemble des détenus fut transféré sous la garde des Aurors. Ils durent alors patienter dans l'attente d'un second procès, cette fois-ci relevant du monde magique. Conformément aux prévisions de Rogue, le Magenmagot, siégeant en formation plénière, les reconnut coupables de multiples exactions à l'encontre des Cracmols et des sorciers. Le verdict prononcé fut sans appel : réclusion à perpétuité en isolement au sein de la prison Azkaban.

Avant son incarcération dans la plus redoutable prison pour sorciers, Gregston eut l'occasion de s'entretenir avec Hermione. Severus déclina l'invitation à assister à leur entrevue dans l'unité sécurisée de Sainte Mangouste, ayant atteint les limites de son endurance physique.

Cependant, Smethwick, témoin de la rencontre entre les deux amants, lui relata par la suite que Gregston fut saisi de stupeur lorsque, au lieu de la splendide Hélène, il découvrit une jeune femme brune et émaciée, aux cheveux courts, assise à un bureau. Sans même lever les yeux vers les nouveaux arrivants, elle griffonnait frénétiquement dans un simple cahier d'écolier.

- Hélène, chérie..., essaya-t-il d'attirer son attention.

Hermione leva les yeux de ses notes avec un mécontentement évident et tendit la main à Gregston :

- Je vous prie de m'excuser de ne pas vous avoir identifié immédiatement, général, dit-elle à voix feutrée, reproduisant l'inflexion de l'inspecteur Winslow. À présent, si vous me le permettez, des affaires pressantes requièrent mon attention. Un nouveau contingent de Cracmols est attendu demain, et je souhaiterais établir un répertoire des familles désireuses de participer à notre entreprise. Je ne manquerai pas de vous recontacter ultérieurement.

- Lorsque Gregston est sorti de sa chambre, il pleurait comme un bébé, conclut Smethwick son rapport. C'était peut-être cruel, mais nous ne l'avions pas préparé à ce qu'il allait voir.

- C'est cruel, acquiesça Severus avec lassitude, mais juste. Ces monstres devraient, ne serait-ce que brièvement, éprouver les souffrances qu'ils ont infligées à autrui.

- Vous avez une mine horrible, Severus, dit Smethwick avec compassion. Vous rêvez probablement de passer, au moins, une bonne nuit de sommeil. Personnellement, c'est tout ce dont je rêve !

Il réprima difficilement un bâillement.

Rogue répondit avec humour :

- Je vous remercie pour ce compliment ! À propos, un peu de repos ne vous serait pas préjudiciable non plus... Disons, une semaine ou deux. Pour ma part, j'ai une nouveau-née à la maison qui m'empêchera de dormir convenablement pendant au moins un an et demi. Il ne faut pas l'oublier.

Smethwick lui posa la main sur l'épaule :

- J'espère que vous ne l'oublierez pas, vous-même dans le tournis des derniers événements. Maintenant que nous avons autorisé la sortie de la majorité des patients, vous pourrez enfin passer un peu plus de temps avec votre famille.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés